

# UNE CHRETIENNE EN LUTTE CONTRE L'ISLAM

## L'appel du Pape Urbain II à la croisade, Clermont, 1095

« Il est urgent, en effet, que vous vous hâtiez de marcher au secours de vos frères qui habitent en Orient, et ont grand besoin de l'aide que vous leur avez, tant de fois déjà, promise hautement. Les Turcs et les Arabes se sont précipités sur eux, ainsi que plusieurs d'entre vous l'ont certainement entendu raconter, et ont envahi les frontières de la Romanie<sup>1</sup>, jusqu'à cet endroit de la mer Méditerranée, qu'on appelle le bras de Saint-Georges<sup>2</sup> étendant de plus en plus leurs conquêtes sur les terres des Chrétiens, sept fois déjà ils ont vaincu ceux-ci dans des batailles, en ont pris ou tué grand nombre, ont renversé de fond en comble les églises, et ravagé tout le pays soumis à la domination chrétienne. Que si vous souffrez qu'ils commettent quelque temps encore et impunément de pareils excès, ils porteront leurs ravages plus loin, et écraseront une foule de fidèles serviteurs de Dieu.

C'est pourquoi je vous avertis et vous conjure, non en mon nom, mais au nom du Seigneur, vous les hérauts du Christ, d'engager par de fréquentes proclamations les Francs de tout rang, gens de pied et chevaliers, pauvres et riches, à s'empresser de secourir les adorateurs du Christ, pendant qu'il en est encore temps, et de chasser loin des régions soumises à notre foi la race impie des dévastateurs. Cela, je le dis à ceux de vous qui sont présents ici, je vais le mander aux absents; mais c'est le Christ qui l'ordonne. Quant à ceux qui partiront pour cette guerre sainte, s'ils perdent la vie, soit pendant la route sur terre, soit en traversant les mers, soit en combattant les idolâtres, tous leurs péchés leur seront remis à l'heure même; cette faveur si précieuse, je la leur accorde en vertu de l'autorité dont je suis investi par Dieu même.

Quelle honte ne serait-ce pas pour nous si cette race infidèle si justement méprisée, dégénérée de la dignité d'homme, et vile esclave du démon, l'emportait sur le peuple élu du Dieu tout-puissant, ce peuple qui a reçu la lumière de la vraie foi, et sur qui le nom du Christ répand une si grande splendeur! Combien de cruels reproches ne nous ferait pas le Seigneur, si vous ne secouriez pas ceux qui, comme nous, ont la gloire de professer la religion du Christ?

Qu'ils marchent [...] et terminent par la victoire une lutte qui depuis longtemps déjà devrait être commencée, ces hommes qui jusqu'à présent ont eu la criminelle habitude de se livrer à des guerres intérieures contre les fidèles; qu'ils deviennent de véritables chevaliers, ceux qui si longtemps n'ont été que des pillards; qu'ils combattent maintenant, comme il est juste, contre les barbares, ceux qui autrefois tournaient leurs armes contre des frères d'un même sang qu'eux; qu'ils recherchent des récompenses éternelles, ces gens qui pendant tant d'années ont vendu leurs services comme des mercenaires pour une misérable paie; qu'ils travaillent à acquérir une double gloire ceux qui naguère bravaient tant de fatigues, au détriment de leur corps et de leur âme.

Qu'ajouterai-je de plus? D'un côté seront les misérables privés des vrais biens, de l'autre des hommes comblés des vrais richesses; d'une part combattront les ennemis du Seigneur, de l'autre ses amis. Que rien donc ne retarde le départ de ceux qui marcheront à cette expédition; qu'ils afferment leurs terres, rassemblent tout l'argent nécessaire à leurs dépenses, et qu'aussitôt que l'hiver aura cessé, pour faire place au printemps, ils se mettent en route sous la conduite du Seigneur. »

Foucher de Chartres, *La conquête de la Terre sainte par les croisés*, Paris, Albin Michel, 1973, pp. 204-206.

### Parcours guidé

<sup>1</sup>. L'Empire byzantin  
<sup>2</sup>. Le Bosphore

### Parcours non guidé

- Quels parallèles peut-on faire entre l'appel du Pape et le prêche de Bernard de Clairvaux cinquante ans plus tard ?

- Qu'est-ce qu'une croisade ?
- A quel public s'adressent Urbain II et Bernard de Clairvaux ?
- Quels sont les objectifs de ces deux croisades ?
- Quelle description Urbain II et Bernard de Clairvaux font-ils des musulmans ?
- Sur quelles peurs jouent-ils pour pousser les Chrétiens à la croisade ?
- Pourquoi ces croisades rencontrent-elles autant de succès ?

## Le prêche de Bernard de Clairvaux pour la deuxième croisade

*A Vézelay, le jour de Pâques 1146 et en présence du roi Louis VII, Bernard de Clairvaux prêche la deuxième croisade pour reprendre la ville d'Edesse en Syrie que les Turcs viennent de conquérir*

« Maintenant nos péchés font que les adversaires de la croix ont relevé leur tête sacrilège et ravagent de la pointe de leur épée la terre bénie, la terre de promesse. S'ils ne trouvent personne qui leur résiste, ils vont sous peu fondre sur la cité du Dieu vivant, renverser le berceau de notre rédemption, et profaner les Lieux saints [...]. Que faites-vous hommes vaillants, que faites-vous, serviteurs de la croix? Abandonnerez-vous ainsi les choses saintes aux chiens, et les perles aux pourceaux? [...]. Que cesse cette vieille habitude que je n'appelle pas service des armes, mais service de parfaite méchanceté, par laquelle vous avez coutume de combattre entre vous et de vous détruire les uns les autres [...].

Vous avez maintenant, braves soldats, vous avez, vaillants guerriers, une occasion de combattre sans péril; vous trouverez là de la gloire à vaincre et du profit à mourir. »

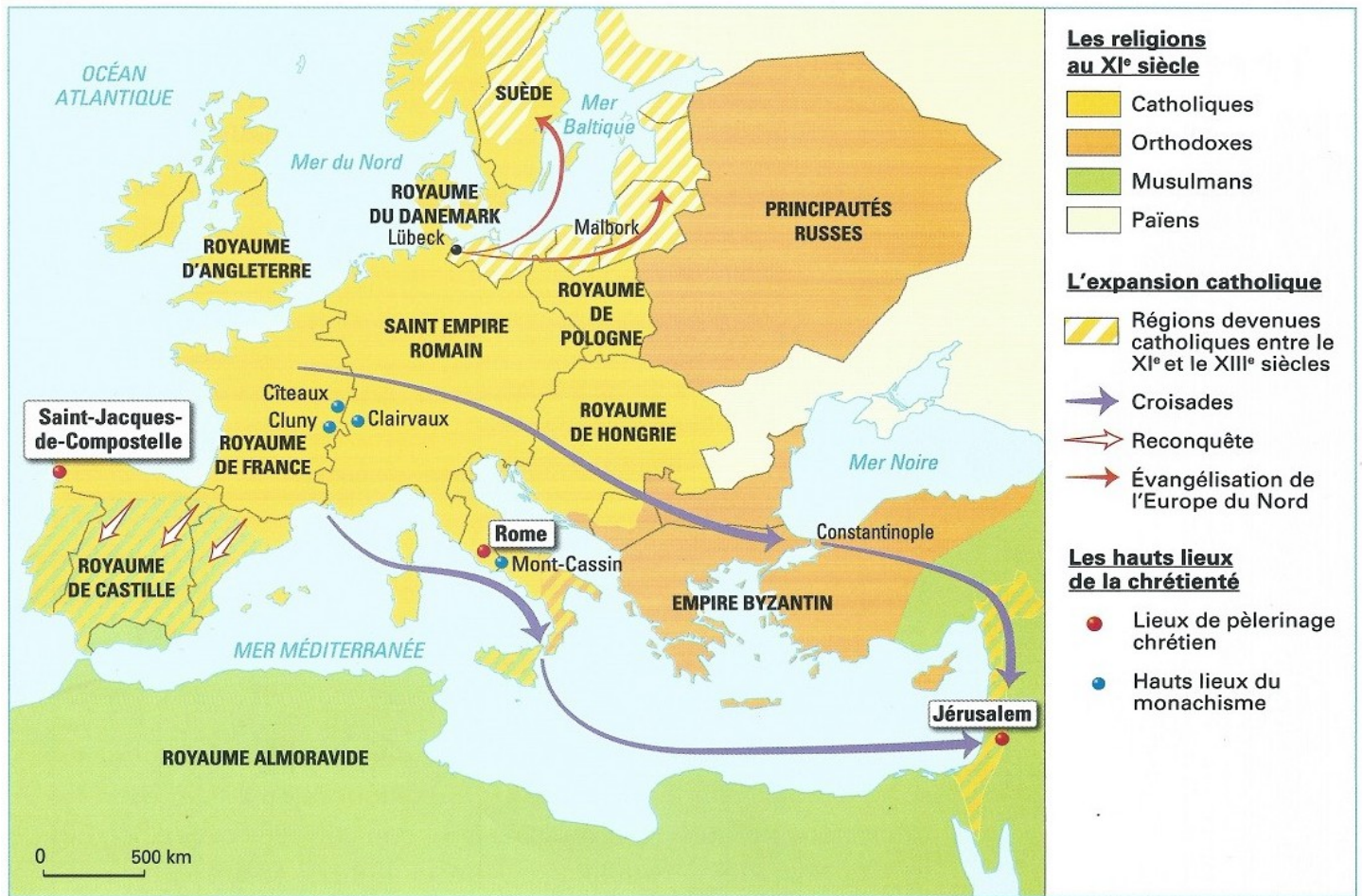
Extraits de la lettre 363 adressée au clergé d'Occident, Vézelay, 1146



**Lettre de Bernard de Clairvaux à Pierre le Vénérable, abbé de Cluny rédigée en 1146 peu après le prêche de Vézelay**

« Je pense que les tristes gémissements et les cris lamentables de l'Église d'Orient sont arrivés jusqu'à vos oreilles et ont percé votre âme de douleur [...]. Or nos pères les évêques de France, le roi notre maître et les grands du royaume doivent se réunir à Chartres pour traiter de cette grande affaire [...]. Je suis sûr que votre présence sera d'un grand poids en faveur de l'expédition sainte. »

# UNE CHRETIENNE EN LUTTE CONTRE L'ISLAM



## Le chevalier Nivel de Freteval s'engage dans la croisade

« Moi, Nivel, élevé dans une haute noblesse qui chez beaucoup suscite la bassesse, pour la rédemption de mon âme et contre une grande somme d'argent reçue à cet effet, renonce à jamais, en faveur de Saint-Pierre, à ma conduite d'opresseur, résultant de mauvaises habitudes. [...] Chaque fois que me prenait la férocité chevaleresque, je descendais à ce village avec une troupe de mes chevaliers et serviteurs pour, forfait contre nature, nourrir mes chevaliers de biens de saint-Pierre. Pour obtenir le pardon que Dieu peut m'accorder, je pars en pèlerinage pour Jérusalem, jusqu'ici tenue en esclavage avec mes fils, avec les dix deniers que m'ont remis les moines pour frais de voyage, en contrepartie de mon renoncement à l'oppression. »

Charte léguée à l'abbaye Saint-Pierre de Chartres, 1096

## Bernard de Clairvaux et l'échec de la deuxième croisade

« Tout se passait comme si le Seigneur, provoqué par nos péchés, avait jugé le monde avec justice, certes, mais sans miséricorde. Car il n'a épargné ni son peuple, ni sa gloire. Ne dit-on pas chez les infidèles : « Où se trouve donc le Dieu de ces gens-là ? » Cela n'a rien d'étonnant [...]. Ceux que l'on nomme du nom de chrétiens sont restés couchés dans le désert. La discorde a sévi parmi les chefs, et le Seigneur les a laissés se perdre [...]. Nous avons promis le succès et voici que survient la déroute [...]. Pourquoi n'a-t-il accordé aucune attention à nos jeûnes ? Pourquoi a-t-il ignoré les mortifications de nos cœurs ? Rien de tout cela n'a réussi à calmer sa colère, puisque son bras reste toujours levé sur nous [...]. Et pourtant, qui pourrait nier que les jugements de Dieu ne soient justes ! Mais celui-là représente pour moi un tel abîme que l'on n'aurait pas tort, je crois, de proclamer bienheureux qui n'en serait pas scandalisé. »

Bernard de Clairvaux, *De la considération*

## Le pillage de Jérusalem

« Entrés dans la ville, nos pèlerins poursuivaient et massacraient les Sarrasins jusqu'au temple de Salomon, où ils s'étaient rassemblés et où ils livrèrent aux nôtres le plus furieux combat pendant toute la journée, au point que le temple tout entier ruisselait de leur sang... Puis, tout heureux et pleurant de joie, les nôtres allèrent adorer le Sépulcre de notre Sauveur Jésus et s'acquittèrent de leur dette envers lui. »

*Histoire anonyme de la première croisade, XII<sup>ème</sup> siècle*



Travail de rédaction : en quoi le dessin ci-dessus illustre-t-il parfaitement les propos tenus par Urbain II et par Bernard de Clairvaux dans leur appel à la croisade ?